

Société d'Études

Vienne ce 3^e Décembre 1847.

Du Canal de Suez
Groupe allemand.

475

Mon cher Collègue!

Je vous accuse réception de vos deux lettres Du 15 et Du 23 Novem-
bre et vous renvoie ci-joint la copie d'une réponse que je fais à
notre Collègue Enfantin au sujet de deux lettres, qu'il m'adressa
le 13 et le 18 Du mois passé.

Vous verrez par cette copie que je consens à reculer l'époque
de notre commun départ jusqu'à la fin de Janvier ou jusqu'au
commencement de Février prochain, mais que je ne suis nulle-
ment d'avis d'entreprendre ce voyage à moi seul. — Avez-vous
en effet bien calculé la conséquence qu'une telle démarche
pourrait avoir? — Le public, qui a déjà les yeux fixés sur nous,
pourrait croire que la mésintelligence s'est introduit dans
notre camp et que c'est le manque d'accord entre nous, qui
est cause que je pars seul et sans vous.

Croyez-moi ne craignez pas de faire quelque sacrifice
pour hâter notre départ. Quant à moi je pense que vous
ne m'accuserez pas de mauvaise volonté; je fais presque
l'impossible pour vous être agréable.

J'espère que les plans et le mémoire ayant rapport aux tra-
-vaux de ma Brigade ne tardent pas à vous parvenir. - Envoyez-
-moi tous les documents, cartes et plans relatifs à la
Baie de Suez et au gisement des côtes de la Mer
rouge etc par l'entremise de l'Ambassade autrichienne
ils me parviendront sûrement sûrement et promptement.

C'est dans la ferme conviction que ma dernière pro-
-position réunira tous les suffrages, que j'attends votre
Décision définitive et que je me recommande à votre amitié
en vous servant cordialement la main.

L'Inspecteur général des Ponts
en fer de l'Etat

A. Mondier Mondier

Extrait d'une lettre datée du 2 Décembre 1847 adressée à M. P. Enfantin
en réponse à ses lettres du 13 et 18 Novembre de la même année.

"Je vous remercie de nouvelles que vous me donnez de
la brigade de M. Talabat, et je suis fort content d'apprendre que le
Pacha continue toujours à se montrer favorable à notre entreprise. -
Je suis au ne peut plus satisfait que les Chambres du commerce
de Marseille et de Lyon aient été autorisées à se réunir au
Groupe français de notre Société et j'en tire les meilleurs augures."

"Je me rends aux raisons, qui forcent M. Stephenson et Talabat
à reculer notre commun départ pour l'Egypte, mais je vous
répète qu'il m'est impossible, même avec la meilleure volonté du
monde, de le remettre au mois de Mars prochain. - Tant ce que
je puis faire pour vous montrer, à vous et à nos collègues,
combien notre grande affaire me tient à cœur, c'est de consentir
à ne partir que vers la fin de Janvier ou vers le commencement
de Février au plus tard. - Avril, Mai et Juin sont des mois
trop importants pour la reprise de mon ~~travail~~ travail par moi sur
toute l'étendue de mon chemin de fer pour que je puisse m'ab-
senter à une époque où j'ai besoin de tout mon temps et de
toute mon énergie."

"Si l'intérêt que je porte à la grande œuvre, dont vous
sûrement chargé, est cause que je cède aux raisons que vous

me donne pour justifier le retard que M^{rs} Talabot et Stephenson apportent à notre départ, j'espère qu'ils reconnaîtront ma bienveillance et le sacrifice que je fais en proposant les derniers jours de Janvier ou les premiers jours de Février comme terme irrévocable de notre départ.

"J'attends les résultats des études de la Brigade de Talabot et les épaves de ce dernier et de Stephenson à ma dernière lettre, avec impatience."

etc etc etc Signé Negrelli ^{m.}/_{p.}

P. S. Je vais au moment de mettre la présente à la poste une lettre de M^r Starbuck datée du 23 Novbr. dans laquelle il me propose de partir moi seul et tout de suite, tandis que Stephenson et Talabot partiront le 1^{er} Mars pour faire leur inspection sur le lieu et retourneront ensuite par Vienne pour s'entendre avec moi sur le projet définitif et sur la manière de le mettre à exécution.

Je crains qu'un tel démembrement de notre Société au commencement de l'affaire ne produise un effet fâcheux dans l'opinion du public tant en Egypte qu'en Europe et revenant sur la nécessité impérieuse, dans laquelle nous sommes, de faire le voyage ensemble, j'espère que ma proposition de partir au commencement de Février conviendra à nos collègues et qu'ils feront de leur côté leur possible pour se rendre à mes vœux.